

Discours hommage à Samuel PATY

Mercredi 21 octobre 2020

Il y a 4 jours, notre pays a été une nouvelle fois frappé par la haine aveugle, par la sauvagerie terroriste.

Cette fois, c'est un héros de la liberté, un hussard noir de la République, qui a été la cible et la victime du fanatisme religieux.

Samuel Paty, père de famille de 47 ans, enseignait l'histoire, la géographie, l'enseignement moral et civique aux collégiens de Conflans-Sainte-Honorine.

Il apprenait à ses élèves la liberté de penser, la liberté d'expression, la liberté de conscience, comme le font chaque jours des milliers d'enseignants.

Honneur à ceux qui ont choisi ce beau métier, ce dur métier d'élever les consciences et de forger les futurs citoyens.

Permettez-moi, en votre nom à tous, de rendre hommage à la mémoire de Samuel Paty, et d'exprimer à tous les enseignants de notre pays - beaucoup sont présents ici - notre amour, notre reconnaissance, notre gratitude.

Nous sommes ici rassemblés devant la statue du grand Jean Jaurès.

Dans le journal La Dépêche, il écrivait il y a plus d'un siècle :

“Il faut montrer aux enfants la grandeur de la pensée ; il faut leur enseigner le respect et le culte de l'âme en éveillant en eux le sentiment de l'infini qui est notre joie, et aussi notre force, car c'est par lui que nous triompherons du mal, de l'obscurité et de la mort.”

Voilà la mission de l'Ecole de la République, plus encore aujourd'hui qu'hier, alors que les discours de haine inondent l'espace public, saturent les réseaux sociaux et les plateaux des chaînes de télévision.

Rien n'excusera jamais le meurtre odieux, l'acte ignoble qui a frappé Samuel Paty et endeuillé sa famille et la nation toute entière.

Nous sommes tous frappés d'effroi, mais nous avons le devoir de nous interroger et d'essayer de comprendre.

Qu'est-ce qui peut conduire un adolescent à un tel acte de barbarie ?

Nous avons le devoir de comprendre, parce que nous avons le devoir de combattre de façon implacable.

Le philosophe Emmanuel Kant nous a appris que « La religion sans la conscience morale n'est qu'un culte superstitieux ».

Nul doute que personne n'a appris à l'assassin de Samuel Paty, islamiste fanatisé âgé d'à peine 18 ans, ce qu'est la conscience morale.

Ceux qui ont inspiré cet acte abject ont un projet politique : celui de montrer que l'on ne peut pas vivre ensemble en France.

Ils ont une stratégie et une méthode : enfermer les français dans des prisons identitaires, en fonction de leurs origines, de leurs religions, de leurs couleurs de peau.

Monter les français les uns contre les autres.

Encourager la confrontation d'un camp contre l'autre.
Susciter et organiser la guerre civile.

Ce projet prend forme et se déploie de façon inexorable depuis plusieurs décennies. A chaque attentat, à chaque mort, c'est le socle de notre République qui est ébranlé. C'est notre adhésion à l'Etat de droit, à la Justice, aux Droits de l'Homme qui est questionnée. C'est précisément là l'intention de nos ennemis : abattre nos principes, nous faire renoncer à l'essentiel, à ce que nous sommes : le pays des Lumières, celui qui a proclamé et qui affiche au fronton de ses édifices la Liberté, l'Egalité, La Fraternité. Le pays qui a inventé cette belle valeur, ce beau principe qu'il faut défendre aujourd'hui autant qu'hier : la laïcité.

La République a aujourd'hui d'innombrables ennemis.

Mais elle a davantage encore de partisans, qui ne renonceront jamais au combat pour la défendre. Nous sommes ici rassemblés pour l'incarner.

Nous proclamons, comme l'a fait Jean Jaurès à Albi il y a un siècle, qu'en « République, les hommes ne chercheront jamais dans une dictature, même passagère, une trêve funeste et un lâche repos. »

Pour conclure cet hommage, je souhaite reprendre les mots si sincères, si touchants, si justes de Pape BYRAM, un élève du collège du Bois d'Aulne de Conflans-Saint-Honorine, qui nous montre la voie du haut de ses 12 ans :

“Il faut continuer à apprendre, sinon les terroristes vont gagner”.

Merci

Ali Rabeh
Maire de Trappes